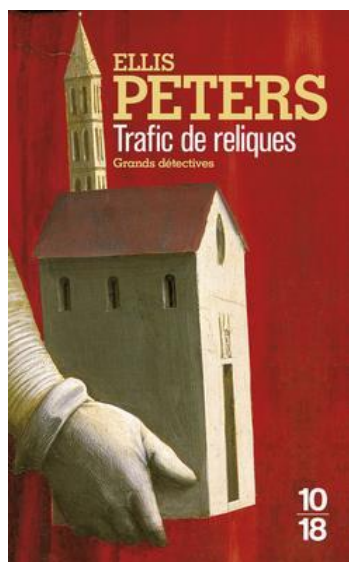


Les recensions de la boutique

N° 17

Monastère N-D d'Hurtebise



Ellis Peters « Trafic de reliques »

Editions 10/18

2005 – 242 pp

Un coup de fatigue, un moment de bues ? A coup sûr, Frère Cadfael va vous requinquer. L'herboriste de l'abbaye bénédictine de Shrewsbury a toujours la potion, la décoction, le baume qui conviennent. Ou le verre de vin. Et bien sûr, l'œil pétillant, le cœur bienveillant mais rigoureux, l'écoute attentive. Et le discernement. C'est ainsi qu'il va débrouiller avec modestie et sagacité des intrigues embrouillées, mettre la main sur le coupable, innocenter l'accusé injustement, permettre aux fils de la vie de se retisser harmonieusement...

Frère Cadfael est le héros d'une vingtaine de romans et nouvelles d'Ellis Peters, pseudonyme d'Edith Mary Pargeter (1913 – 1995). Dans les années septante, cette auteur de romans historiques appréciés se sent – en bonne Anglaise ! - attirée par le thriller. Elle concilie ces deux attirances en situant ses intrigues au XIIe siècle et en remplaçant le personnage du flic désabusé par celui d'un moine gallois, quinquagénaire, habité par la foi.

Entré au monastère sur le tard, Cadfael a sillonné le monde. Il a été croisé, a manié les armes, commandé un navire. Il a connu l'amour. Et puis, il a répondu à un amour plus grand encore. Devenu moine à l'abbaye Saints Pierre et Paul, il est bien dans sa bure et dans sa vocation. A l'aise dans les jardins de fleurs et de simples, il concocte des remèdes qui apaisent les patients de frère Edmond, l'infirmier, et ceux de la léproserie de Saint-Gilles. Mais ce n'est pas son seul talent. Il a aussi l'art de démêler les intrigues et, sans se laisser tromper par les faux-semblants, de débusquer les vrais coupables.

Les polars d'Ellis Peeters appartiennent à la catégorie des thrillers « feel good », ceux au terme desquels le lecteur se sent bien, apaisé parce que la justice et l'équité finissent toujours par s'imposer. Pour autant, elle ne peint pas un monde idéal. En cette première moitié du XIIe siècle, l'Angleterre est secouée par la guerre qui oppose l'impératrice Mathilde et le roi Etienne tous deux prétendants au trône. Les armées s'affrontent, les villes brûlent... Et il y a des meurtres et des assassins. Mais l'auteure ne cultive ni le macabre, ni le sordide. « *L'intrigue policière m'intéresse de moins en moins* » avouait-elle. Ce qui la passionne, c'est l'âme humaine, sa noirceur et sa beauté, son aspiration vers ce qui la dépasse et le désir de justice qui anime les êtres humains.

Vivre les enquêtes de Frère Cadfael (en prononçant Kadval, à la galloise) c'est suivre le fil conducteur d'un suspense bien mené, mais surtout découvrir une époque que l'auteure maîtrise à la perfection, rencontrer des hommes et des femmes, se promener dans la campagne britannique qu'Ellis Peters aime et décrit merveilleusement. C'est aussi vivre au rythme de l'abbaye et des offices que Cadfael saute quelquefois pour les besoins de la cause et toujours avec l'autorisation de l'abbé.

Il est préférable (mais pas indispensable) de lire les romans en suivant l'ordre dans lequel ils ont été écrits. En effet, plusieurs personnages sont récurrents (le héros bien sûr, mais aussi le père abbé et quelques moines, le shériff-adjoint Hugh Beringar, grand ami de Cadfael, etc.) et ils évoluent de livre en livre. On débutera ainsi la lecture avec « *Trafic de reliques* » pour terminer avec « *Frère Cadfael fait pénitence* ». Et l'on se ménagera quelques heures de détente et de plaisir avec la bénédiction de Sainte-Winifred...

Toutes les enquêtes de Frère Cadfael sont publiées dans la collection 10-18.

Anne-Marie Pirard